



Figure 1 Pleureurs, panneau du Tombeau de Don Sancho Saiz de Carillo (détail-2) c.1300

## **Pleurer les morts au Moyen Âge (péninsule Ibérique, X<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle)**

Journée d'Étude internationale, le 02 avril 2025



### *Adresse*

Collège d'Espagne, cité Universitaire  
7 boulevard Jourdan, 75014, Paris

### *Organisation et contact*

Pauline Ribera (Sorbonne Université, SEMH-Sorbonne UR 4083)  
riberapauline@gmail.com

Eva Le Roux (Université d'Artois, Textes et Cultures UR 4028)  
evlr@protonmail.ch

## Argumentaire

### Pleurer les morts au Moyen Âge (péninsule Ibérique, X<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle)

Journée d'Étude internationale, le 02 avril 2025

Nuestras vidas son los ríos  
que van a dar en el mar  
que es el morir:  
allí van los señoríos  
derechos a se acabar  
y consumir:  
allí, los ríos caudales,  
allí, los otros, medianos,  
y más chicos;  
allegados, son iguales,  
los que biven por sus manos  
y los ricos.<sup>1</sup>

« La mort est à la mode », tels sont les propos de Jacques Le Goff dans sa préface de l'œuvre majeure de Jacques Chiffolleau, *La Comptabilité de l'au-delà* (1980). Philippe Ariès est à l'origine du mouvement historiographique qui s'intéresse aux questionnements sur la mort dès la fin des années 1940, et nombre d'historiens au cours des décennies suivantes s'interrogent sur la place de la mort et des morts dans la société. Si Lucien Febvre déplore « l'absence de l'histoire de la mort au sein de la recherche historique », dans les années soixante-dix, l'histoire des mentalités entraîne un renouveau concernant d'une part, l'ici-bas, et d'autre part, l'au-delà, avec la « naissance du purgatoire » de Jacques Le Goff. De même en péninsule Ibérique, de nombreux chercheurs se sont emparés de ces objets : Isidro Bango Torviso à travers l'histoire de l'architecture<sup>2</sup>, Ariel Guance à travers l'étude des discours, de l'histoire des mentalités et de l'idéologie<sup>3</sup>, ou encore Emilio Mitre, à travers l'étude du monde chrétien et de la mort en péninsule Ibérique<sup>4</sup>. La recherche sur la mort ou les morts s'est encore diversifiée au fil des années avec l'étude archéologique de la thanatopraxie ou encore celle des testaments.

Force est de constater l'actualité de cette thématique qui continue de mettre en perspective plusieurs disciplines et différentes approches : c'est en 2023 qu'est paru le numéro de la collection de l'École française de Rome consacré aux transitions funéraires en Occident, et c'est au mois de mai de cette même année que s'est tenu le colloque international « La mort au féminin »<sup>5</sup>, rapprochant l'étude de la mort des *gender studies*. Aussi, dans la lignée des

---

<sup>1</sup> Jorge Manrique, *Coplas a la muerte de su padre*, éd. Vicente Beltrán, Biblioteca clásica de la Real Academia Española, strophe III.

<sup>2</sup> Isidro G. Bango Torviso, « El espacio para enterramientos privilegiados en la arquitectura medieval española », in: *Anuario del Departamento de Historia y Teoría del Arte*, N°4, 1992, p. 93-132.

<sup>3</sup> Ariel Guance, *Los discursos sobre la muerte en la Castilla medieval (siglos VII-XV)*, Junta de Castilla y León, 1998.

<sup>4</sup> Emilio Mitre, *Morir en la edad media*, Madrid, Cátedra, 2019.

<sup>5</sup> « La mort au féminin. Les femmes et la mort dans la culture italienne du Moyen Âge à nos jours », colloque international organisé par l'UR ELCI (UR1496), les 11-12 mai 2023 à Sorbonne Université :

<https://www.fabula.org/actualites/110452/colloque-international-la-mort-au-feminin-les-femmes-et.html>

travaux menés par le passé au sein de l'équipe CLEA sur la mort et son dépassement<sup>6</sup> ou la mort des Grands<sup>7</sup>, nous souhaitons, à l'occasion de cette rencontre scientifique, proposer une approche renouvelée de ces problématiques, en centrant notre attention sur la thématique du deuil, dans sa dimension individuelle ou collective, en appréhendant la mort à partir des émotions.

Le verbe latin *dolere* (souffrir) est à l'origine du mot *dol* qui a donné en français « deuil » et « douleur ». Le substantif masculin « deuil » renvoie à une « douleur, affliction, profonde tristesse que l'on éprouve à la suite de la mort de quelqu'un »<sup>8</sup>. Le participe renvoie aux « marques extérieures (notamment le vêtement) liées à la mort d'un proche »<sup>9</sup>. Le terme « deuil » désigne le « fait de perdre un parent ou un proche ; situation consécutive à cette perte » et le « cortège funèbre » dans son acception métonymique<sup>10</sup>. En castillan, deux termes sont employés pour dire le « deuil ». Bien que le terme castillan *duelo* partage son étymologie avec le terme français, il est polysémique : il signifie à la fois duel et deuil, deuil étant ici le sentiment, la démonstration du sentiment, le cortège funèbre ou encore le temps où l'on pleure les morts<sup>11</sup> ; quant au terme *luto*, du latin *luctus* (affliction, chagrin, désolation, deuil, douleur), il renvoie d'abord aux manifestations extérieures de peine et de deuil (vêtements, ornements et autres objets) pour la mort d'une personne, et ensuite à la peine et à l'affliction<sup>12</sup>.

Ainsi, le deuil semble bien recouvrir deux dimensions qui peuvent se superposer, se confondre, mais aussi s'opposer : la première dimension, d'ordre émotionnel et intime, la seconde, d'ordre matériel et public. Quelles en sont les manifestations historiques, archéologiques et littéraires dans la péninsule Ibérique médiévale ? Que peuvent-elles nous apprendre sur les mœurs et les rites des hommes et des femmes qui l'ont peuplée ? Observe-t-on des phénomènes de concordance ou de contradiction entre les sphères intime et collective, entre les mondes ecclésiastique et laïc ? Les expressions historiques et culturelles du deuil semblent essentielles à la compréhension des liens qui se tissent au sein d'une société donnée.

On s'intéressera plus particulièrement à la période allant du X<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, époque marquée par des transitions religieuses (pénétration de l'ordre de Cluny, abandon du rite mozarabe) mais aussi par des ruptures politiques (chute du Califat de Cordoue, indépendance de la Castille). L'étude pourra porter aussi bien sur le monde chrétien que musulman et hébraïque. On étudiera, dans une perspective qui pourra être comparative, les permanences et les évolutions des pratiques funéraires liées au deuil. Dans une société où la frontière entre vie intime et vie publique est poreuse, il s'agira d'interroger le sens de la perte d'un être cher, que cette perte soit affective, sociale ou politique, et de voir dans quelle mesure les pratiques du deuil ont pu contribuer à créer des « communautés » liées par l'émotion.

---

<sup>6</sup> Daniel LECLER, Patricia ROCHWERT-ZUILLI (coord.) *Entre ciel et terre, la mort et son dépassement dans le monde hispanique*, Indigo, 2008.

<sup>7</sup> « La mort des grands : arts, textes et rites (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) », colloque international organisé par l'UR CLEA qui s'est tenu en Sorbonne les 21-24 novembre 2012 et dont les actes ont été publiés dans la revue *e-Spania* (17, février 2014, URL: <https://journals.openedition.org/e-spania/23016>) sous la forme d'un dossier monographique.

<sup>8</sup> Trésor de la Langue Française, acception 1, consulté en ligne : <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?12;s=1086270675;r=1;nat=;sol=1;>

<sup>9</sup> *Idem*, acception 2.

<sup>10</sup> *Idem*, acception 3.

<sup>11</sup> Diccionario de la Real Academia Española, consulté en ligne: <https://dle.rae.es/duelo>

<sup>12</sup> *Idem*, consulté en ligne : <https://dle.rae.es/luto?m=form>

La réflexion s'organisera en trois axes :

**Axe 1. Pleurer les morts : du discours à la pratique**

On s'intéressera aux concordances ou discordances entre les discours normatifs sur le deuil et les pratiques religieuses et sociales ainsi qu'à leurs enjeux et leurs implications.

**Axe 2. Pleurer les morts : une arme politique ?**

Il s'agira, dans ce deuxième axe, d'analyser les modalités d'instrumentalisation du deuil et de construction de la mémoire, au service du pouvoir politique, qu'il soit royal, seigneurial, ou à tout autre niveau.

**Axe 3. Pleurer les morts : quand l'écrit se fait consolation**

Il s'agit d'appréhender l'acte même de création littéraire et de transmission, comme un geste contribuant à construire et/ou à vivre le deuil. On portera une attention particulière au rôle joué par le livre en tant qu'objet de consolation pour les vivants.

## Programme prévisionnel sur la journée du 02 Avril 2025

### 9h00 Accueil des participants et du public

Mot d'ouverture par Hélène Thieulin-Pardo en qualité de Directrice de l'équipe de recherche CLEA Sorbonne Université, et par Patricia Rochwert-Zuili, en qualité de spécialiste de la question des enjeux de la mort en péninsule Ibérique médiévale.

### 9h40 Représentations dans l'historiographie

*Modération par Eva Le Roux*

ROCHWERT-ZUILI Patricia, professeur de Littérature et civilisation de l'Espagne médiévale, Université d'Artois, Textes et Cultures (UR 4028)  
*Llorar la muerte del rey en La gran conquista de Ultramar (finales del XIII)*

FERRÁS GARCÍA Iago Brais, doctorando, Universidad de Santiago de Compostela  
*La recepción de la muerte de Blanca de Borbón (1339-1361) en la Historia general de España de Juan de Mariana*

### *Pause matinale*

### 11h00 Le travail sur les archives

*Modération par Pauline Ribera*

FERNÁNDEZ SORDO Álvaro Solan, Profesor ayudante doctor, área de Historia medieval, Universidad de Oviedo  
*Mártires prestados e historias copiadas. Una memoria fundacional creada para Sahagún*

FERNÁNDEZ ORTIZ Guillermo, profesor de Paleografía y Diplomática en el Área de Ciencias y Técnicas Historiográficas del Departamento de Historia de la Universidad de Oviedo.  
*La muerte en Sahagún a partir del registro notarial de Sancho de Escobar (1486)*

TOLLENDAL PRUDENTE Luisa, docteur à l'Universidad de Valladolid  
*Le deuil des femmes de pouvoir à travers les chartes (León-Castille, Xe-XIIe siècles)*

### *Pause déjeuner*

### 13h30 Dans l'Est péninsulaire

*Modération par Eva Le Roux*

BEAUCHAMP Alexandra, maîtresse de conférence en histoire médiévale, Université de Limoges, UR15507, CRIHAM  
*Le deuil dans la vie de la cour d'Aragon (XIVe siècle)*



ORTUÑO CENTENERO Daniel, docteur en linguistique hispanique, RELIR-CLEA,  
Sorbonne Université  
*Lo darrer besar fret ou comment faire ses adieux aux morts aux Siècle d'Or valencien (XVe s.)*

**14h30 Le deuil dans la littérature castillane**

*Modération par Pauline Ribera*

LE ROUX Eva, doctorante en études hispaniques, Université d'Artois, Textes et  
Cultures (UR4028)  
*Devons-nous pleurer les morts ? Rites hébraïques et rites catholiques du deuil dans le Diálogo  
e razonamiento (1458-1460) de Pero Díaz de Toledo.*

KULEJ Thieffen, doctorant en études hispaniques, Sorbonne Université, CLEA,  
SEMH-Sorbonne, UR 4083  
*Grima et Zifar pleurent leurs enfants : entre défiance et respect du Divin dans le Libro del  
caballero Zifar*

**15h30 Ouverture de la réflexion sur l'époque moderne**

*Modération par Eva Le Roux et Pauline Ribera*

VOINIER Sarah, professeure des universités de Civilisation de l'Espagne du Siècle d'or,  
Université d'Artois, Textes et Cultures (UR4028)  
*Pleurs et consolation à la mort du souverain dans quelques oraisons funèbres du premier XVI<sup>e</sup>  
siècle*

**16h15 Mot de clôture par les organisatrices Eva Le Roux et Pauline Ribera**